

ticulièrement à caractériser la personne qu'on veut connoître.

Comme M. Descartes a toujours eu grand soin d'éviter les extrémités pour se garantir plus aisément de tout ce qui peut être outré & excessif dans la conduite de la vie, on le trouvera presque toujours fort proche du juste milieu où doit être nôtre situation. Ainsi l'on aura toujours beaucoup plus à suivre qu'à éviter dans ses actions & ses sentimens. Il sera d'autant plus facile à tout le monde de l'imiter, que sa vie privée ne nous produit point de ces faits inimitables, qui se lisent dans les Romans des Héros, où même dans les histoires des Solitaires de la Thébaïde. Son dessein ayant toujours été d'entretenir la correspondance que Dieu a établie entre l'ame & le corps, jamais il ne put s'imaginer qu'il fût nécessaire de détruire l'un sous prétexte de fortifier l'autre. Il croyoit seulement que l'un & l'autre avoient besoin d'un frein pour être retenus dans leurs bornes, & pour faire leurs fonctions selon l'ordre que Dieu leur a prescrit. C'est pourquoy à l'égard des choses qui ne sont point du ressort de la nature & de la raison humaine, il tâchoit de réduire

